

العنوان:	Les Couleurs Dans L'ARCHITECTURE AND LA NECESSITE DE LA POLYCHROMIE DANS LES GRANDES VILLES
المصدر:	مجلة علوم وفنون - دراسات وبحوث
الناشر:	جامعة حلوان
المؤلف الرئيسي:	Saqr, Ezzat
المجلد/العدد:	مج 1, 3ع
محكمة:	نعم
التاريخ الميلادي:	1989
الشهر:	يوليو
الصفحات:	53 - 60
رقم MD:	657624
نوع المحتوى:	بحوث ومقالات
قواعد المعلومات:	HumanIndex
مواضيع:	العمارة، التصميم المعماري، الألوان
رابط:	<a href="http://search.mandumah.com/Record/657624">http://search.mandumah.com/Record/657624</a>

---

# LES COULEURS DANS L'ARCHITECTURE

&

## La necessite de la polychromie dans les grandes villes

---

Dr. EZZAT SAQR  
Professeur Adjoint  
Faculté des Beaux Arts

"Il est permis de se demander si l'emploi extérieur de la couleur ne serait pas plus opportun que jamais pour porter remède à la monotonie souvent signalée dans l'architecture moderne" écrivait en 1952 M. Geo Vacher dans la revue "Bâtir".

Nous voici d'emblée au coeur du sujet. En effet, la polychromie architecturale est une constante des arts anciens. L'époque pharaonique colorait ses oeuvres, La Grèce antique bâtissait des temples aux couleurs vives, Notre-Dame de Paris fut peinte. ... Cette forme d'art ancien semble s'être estompée aux 18ème et 19ème siècles. Le 20ème siècle semble vouloir assurer sa renaissance. A l'origine de ce mouvement se trouve l'un des plus grands noms de l'architecture contemporaine: LE CORBUSIER et sa cité radieuse aux multiples couleurs.

Mais, si un architecte français est à la base d'un tel renouvellement la cause n'en est point dûe au goût particulier des français pour les couleurs. En effet, géographiquement la polychromie architecturale paraît avoir eu deux pôles distincts: les pays de l'orient, de l'Afrique et de l'Amérique du sud, pays et peuples au tempérament méditerranéen, et les pays du Nord tels la Finlande, la Suède, l'Allemagne, pays et peuples au tempérament froid. D'ailleurs c'est à Dusseldorf que se tinrent en 1961 les journées internationales de la couleur.

---

C'est à la période préhistorique que la polychromie fit son apparition. L'homme primitif représentait par des dessins sur les parois des cavernes les scènes de sa vie quotidienne et toutes ces oeuvres étaient exécutées en couleurs. Donc la polychromie architecturale n'est pas une création du 20ème siècle. De tout temps les hommes ont ressenti le besoin de faire entrer la couleur dans le décor qu'ils donnent à leur vie quotidienne. Art éminemment visuel, l'architecture ne pouvait ignorer l'un des principaux éléments de notre vision. Déjà les Ziggourat de Mésopotamie étaient résolument polychromie - et non seulement celle relativement récente de Nabuchodonosore à Babylon, prototype de la tour de Babel, mais encore celle des rois d'Our III entre 2.350 et 2.237 avant J.C. Les civilisations du Proche Orient, Egyptienne, Chaldéenne, Assyrienne ou Perse (du palais de Xerxes aux admirables mosquées séférides) celles aussi d'extrême orient (spécialement l'architecture en bois de Chine et du Japon) présentent presque à toutes les époques, des constructions plus ou moins colorées. La coloration extérieure des cathédrales médiévales avait souvent beaucoup plus d'éclat que celle de l'intérieur. Dans l'Italie classique les églises et surtout les palais sont souvent encore revêtus d'enduit colorés, mais la polychromie tend de plus en plus, surtout à partir de la renaissance, à s'identifier à des oeuvres d'art plus ou moins indépendantes, telles que les fresques ou les mosaïques, et c'est dans l'architecture populaire que l'on trouve désormais les exemples les plus significatifs de mise en couleur.

La polychromie est tout d'abord "valeur de représentation et d'ornement".

Au début du siècle, si l'on excepte les constructions de Gaudi; la mise en service de nouveaux matériaux (le fer, l'acier, et le béton) avait eu pour effet de bannir pratiquement la couleur de l'architecture. Ce n'est guère qu'après la première guerre mondiale que des essais furent à nouveau tentés en France notamment, avec le Corbusier (Village de Pessac) et surtout aux pays Bas avec le groupe du stijl, dont les oeuvres exemplaires furent spécialement celles de JJP. OUD et Theo Van Doesburg.

La polychromie apparait donc essentiellement comme moyen d'expression, de l'environnement immédiat, puis expression de la ferveur religieuse et de l'art qui s'y rattachent. Mais cette expression n'est pas l'apanage du pouvoir spirituel et de la puissance temporelle, elle existe aussi en tant qu'expression populaire, en témoignent les maisons peintes vues en Nubie Egyptienne, en Bavière, en Espagne, au Portugal, en Europe centrale, et au Mexique.

Le paysan aime décorer sa maison, il exprime ainsi son état d'âme et "témoigne de son sens prodigieux de la fête" il distingue ainsi de cette manière simple et personnelle sa demeure de celle de son voisin.

Or, perdu dans la masse urbaine, happé par le mécanisme journalier, le citoyen retrouve à la

fin de sa journée de labeur (identique à celle qui l'a précédée), non pas un foyer mais une cellule. L'habitant des villes du 20ème siècle, tant celui du Caire que celui de Paris, de New York ou de Londres, souffre de cette uniformisation de son habitat.

Dans la majorité des cas, après une quête et une attente anxieuse, le citoyen obtient le logement correspondant à sa famille et à ses besoins, en fait il se "parque" dans une cellule dite d'habitation identique à la cellule voisine, implantée dans un immeuble collectif ou rien ne différencie son cadre de vie de celui de son voisin. C'est alors que des architectes contemporains ont pu penser que "la couleur peut essayer de rompre cette chose et faire comme un arc-en-ciel". C'est ainsi que la pensée architecturale actuelle rejoint celle des paysans et cherche dans l'utilisation des couleurs un moyen de rompre l'uniformité de l'architecture moderne et d'individualiser les lieux.

La couleur est un élément de l'architecture dont l'utilisation a pour but de différencier et de qualifier les lieux. Ainsi le pourquoi de la polychromie appelle trois réponses:

- Parce qu'elle permet d'exprimer le monde perçu.
- Parce qu'elle permet d'orner, de parer mais aussi de camoufler et de tricher.
- Parce qu'elle permet de différencier et de qualifier les lieux c'est-à-dire de rompre avec la monotonie architecturale et par là-même de donner une âme aux cités nouvelles.

Le principe de l'utilisation des couleurs tant en architecture intérieure qu'extérieure remonte, à la préhistoire, il est cependant certain que la manière dont ont été utilisées les couleurs et leur choix a varié au cours des siècles en fonction de la motivation de l'utilisateur mais aussi de l'époque, du groupe ethnique, du climat, de la culture et des matériaux disponibles.

L'homme primitif n'avait que peu de matériaux à sa disposition. De nos jours non seulement des matériaux nouveaux ont fait leur apparition mais les composants mêmes de la couleur ont pu être discernés et séparés grâce au principe du cercle chromatique: tout point intérieur de ce cercle peut être réalisé à partir d'un mélange quelconque d'une couleur avec ce cercle.

On admet qu'il y a ainsi dix mille possibilités de couleurs, c'est à dire la palette qui est donnée aux coloristes. D'autre part il ne faut pas surtout ignorer dans ce domaine l'apport des impressionnistes qui ont eu le mérite de faire prendre conscience que "la lumière n'est pas simplement un ensemble de choses ramenées à une seule tonalité".

Enfin on constate que plus on avance dans la civilisation et dans la culture, plus les couleurs employées sont raffinées et les harmonies fondues.

En architecture extérieure les moyens autrefois employés ont été la peinture, les métaux pré-

cieux, puis les mosaïques et la céramique. Les temples antiques étaient peints de couleurs vives, nulle trace ne demeure de leurs revêtements, les chefs d'oeuvre de l'architecture Vénitienne tels la Casa d'Oro ou la Basilique San Marco ont, elles aussi, depuis bien des années perdu leur "chape" d'or. Seules semblent avoir résisté à l'érosion du temps les mosaïques des mosquées d'Espagne, et d'Afrique.

La période moderne voit l'apparition de matériaux nouveaux dont la résistance a été particulièrement étudiée pour que leur usage puisse en être fait en extérieur: la pâte de verre, existe en 74 coloris, la tôle émaillée, pose un problème de fixation aux bâtiments, les matières plastiques, très résistantes, le verre, B.S.N. et st-Gobain ont leurs propres coloristes.

Mais les bâtiments actuels n'utilisent pas toutes les possibilités offertes par ces nouveaux matériaux, surtout ils n'osent pas exploiter la couleur avec ces matériaux, ils préfèrent en général imiter la couleur et le matériau ancien telle la pierre de taille.

Cependant pour l'architecte et le coloriste qui osent, la difficulté intervient dans la façon de les utiliser. Il ne faut pas choquer, il ne faut pas être agressif, il faut provoquer des états d'âme.

Il ne s'agit donc pas de prendre des couleurs, de les juxtaposer, il faut tout d'abord faire une étude sur une maquette mais à cette échelle, il est bien difficile de se rendre compte des volumes. Il faudrait donc que l'étude de la couleur soit possible en même temps que celle du plan. (En réalité cela se fait rarement). Le rôle de la couleur en architecture ne se distingue pas tellement de celui de l'oeuvre d'art, il peut participer efficacement avec l'architecture dans le canevas urbain.

Mais si l'emploi de la polychromie architecturale doit un jour déboucher sur le problème urbain, il est plus que jamais nécessaire de discerner et d'examiner avec attention tous les problèmes que posent son utilisation:

problèmes au niveau de l'architecte, du coloriste, des promoteurs, de l'industriel, de l'administration et enfin, de l'utilisateur.

Les promoteurs et l'administration sont les seuls à pouvoir permettre un urbanisme coloré car ils ont le pouvoir de direction et de commandement. Or, il est permis de se demander si l'administration aura l'audace de sortir de l'habituel. Tout dépendra du choix des élus et des dirigeants. Les promoteurs privés, pour leur part, ont un moyen efficace de faire admettre la couleur, la publicité. Une campagne bien faite sur les avantages de la couleur dans les résidences, confort actuel du bourgeois citadin, pourrait certainement permettre de "Lancer" la couleur mais, encore faudra-t-il que l'architecte pressenti soit capable d'en faire une bonne utilisation. Il est certes préférable d'avoir des immeubles gris ou blancs plutôt qu'un effroyable coloriage.

En réalité, jusqu'à présent les réalisations existantes sont le fait, non des promoteurs, mais des architectes qui, sûrs d'eux-mêmes, ont pris le parti de la couleur et l'ont appliqué. Mais, il ne faut pas que cet usage se cantonne à quelques indépendants obligés présentement à faire preuve d'autoritarisme.

L'architecte acquiert les connaissances du coloriste. Il faut que sa formation soit assurée pendant ses études. De même, si la fonction du coloriste est largement justifiable car l'architecte ne peut tout faire lui-même, elle devrait elle-aussi être assurée dans des écoles spéciales, car il ne faut pas que la couleur ne soit qu'un camouflage, il faut qu'elle soit une composition, surtout si on envisage la valeur urbanistique de la couleur, la mise en couleur ne devra pas se faire de façon inorganique. Le coloriste, d'autre part, devra avoir des connaissances techniques et psychosociologiques, ses études dépassent donc largement le domaine de l'art et se situent aussi dans celui des techniques et de la psychologie.

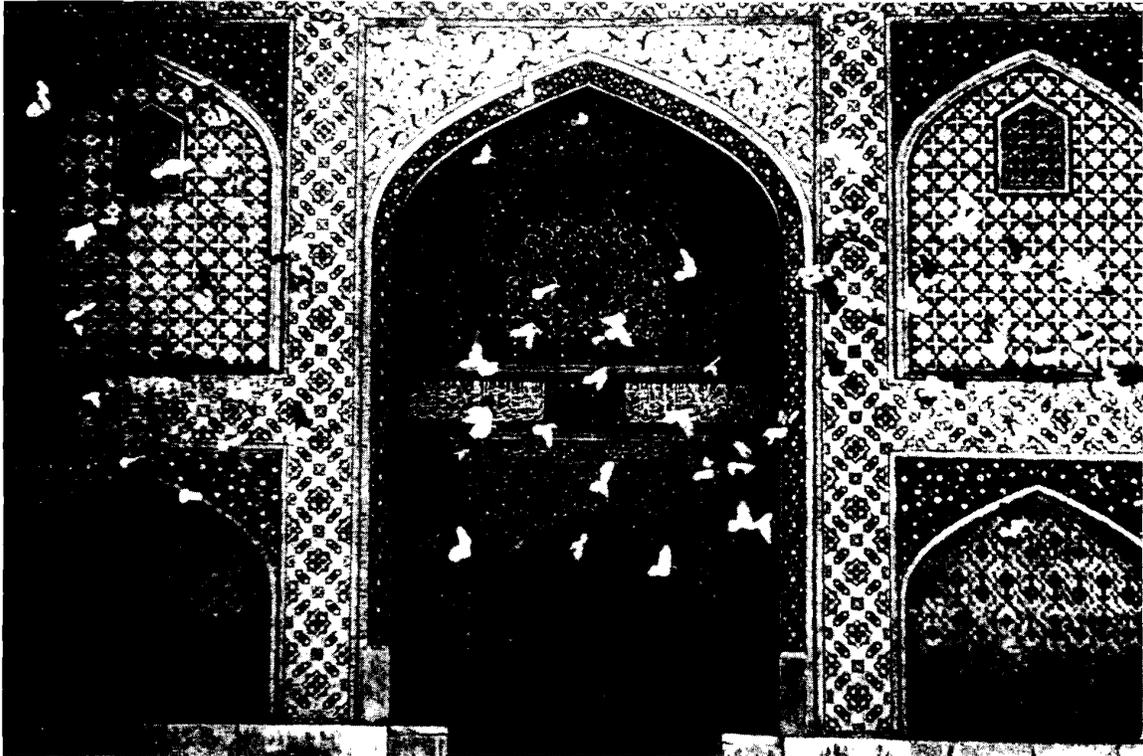
Toutefois, aussi étendues que soient ses connaissances, elles devront être utilisées en symbiose avec l'architecte.

Mais si la technique intervient, l'industrialisation doit suivre. Il est absolument impossible de parler aujourd'hui de polychromie architecturale sans parler d'industrialisation.

C'est l'industrialisation qui permettra un emploi large et efficace de matériaux colorés aussi divers que possible. Si l'on ne demande pas à l'industriel sa collaboration, on ne pourra rien faire de vraiment valable.

Mais si une concertation est un jour possible entre promoteurs, architectes, coloristes et industriels, encore restera-t-il le problème de l'individu, à savoir celui-ci, acceptera-t-il ce qui lui sera ainsi offert ? la couleur est un besoin naturel, mais l'homme aspire peut-être à avoir en ce domaine une faculté de choix. Or, elle ne lui est pas donnée.

Cependant pour que cela soit possible des enquêtes très nombreuses et des études doivent être faites sur les motivations de l'individu, sur ses réactions physiologiques et psychologiques selon chaque couleur. A ce jour, ces études ne sont que partielles dans les pays les plus développés, en Europe ou ailleurs, et inexistantes dans les autres. Mais dans ces pays dits, en voie de développement, l'exigence de l'individu peut passer en deuxième importance et même en troisième après l'acquisition du logement et l'environnement colorés, à cause des crises de logement dans ces pays, surtout là où c'est instaurés des régimes totalitaires qui ne permettent pas les initiatives individuelles qui est un besoin naturel de l'individu même le plus humble de se personnaliser et se distinguer de la masse, que ce soit le Nubien en Egypte, ou le paysan Mèxicain.

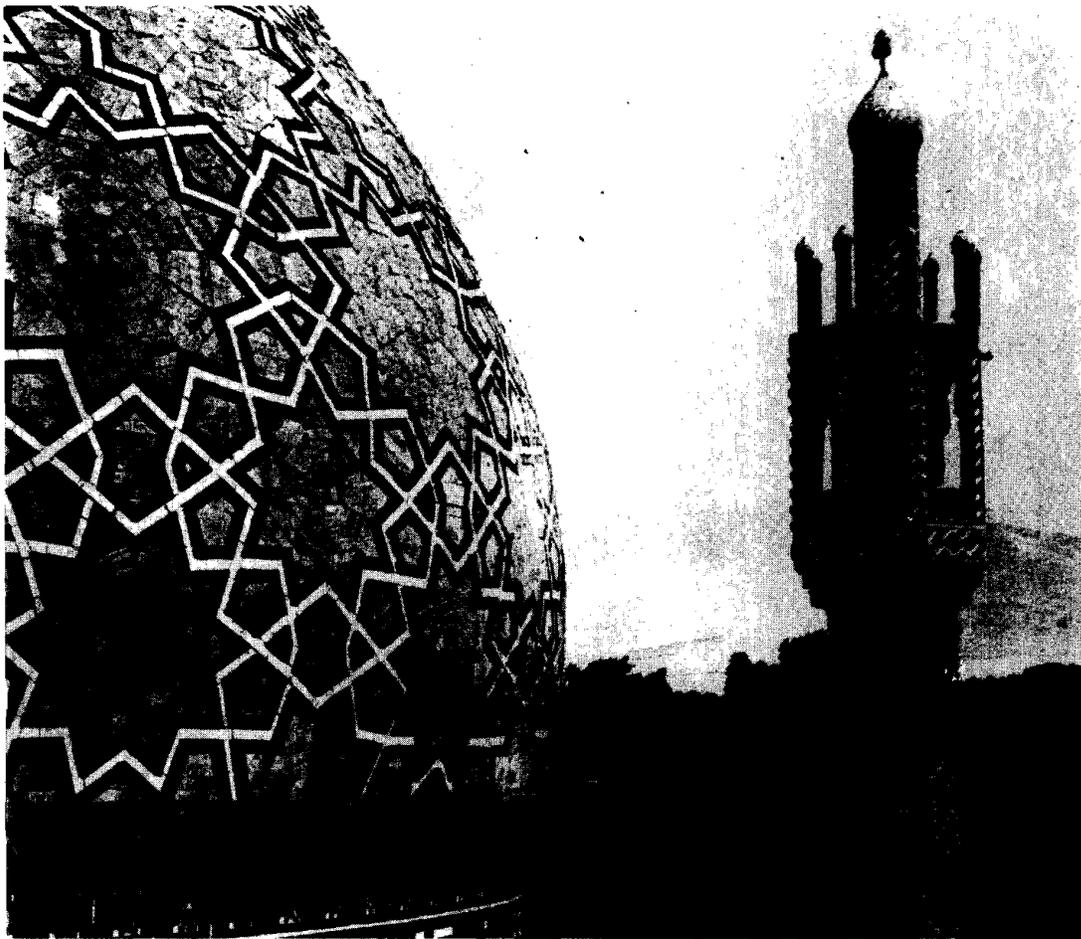


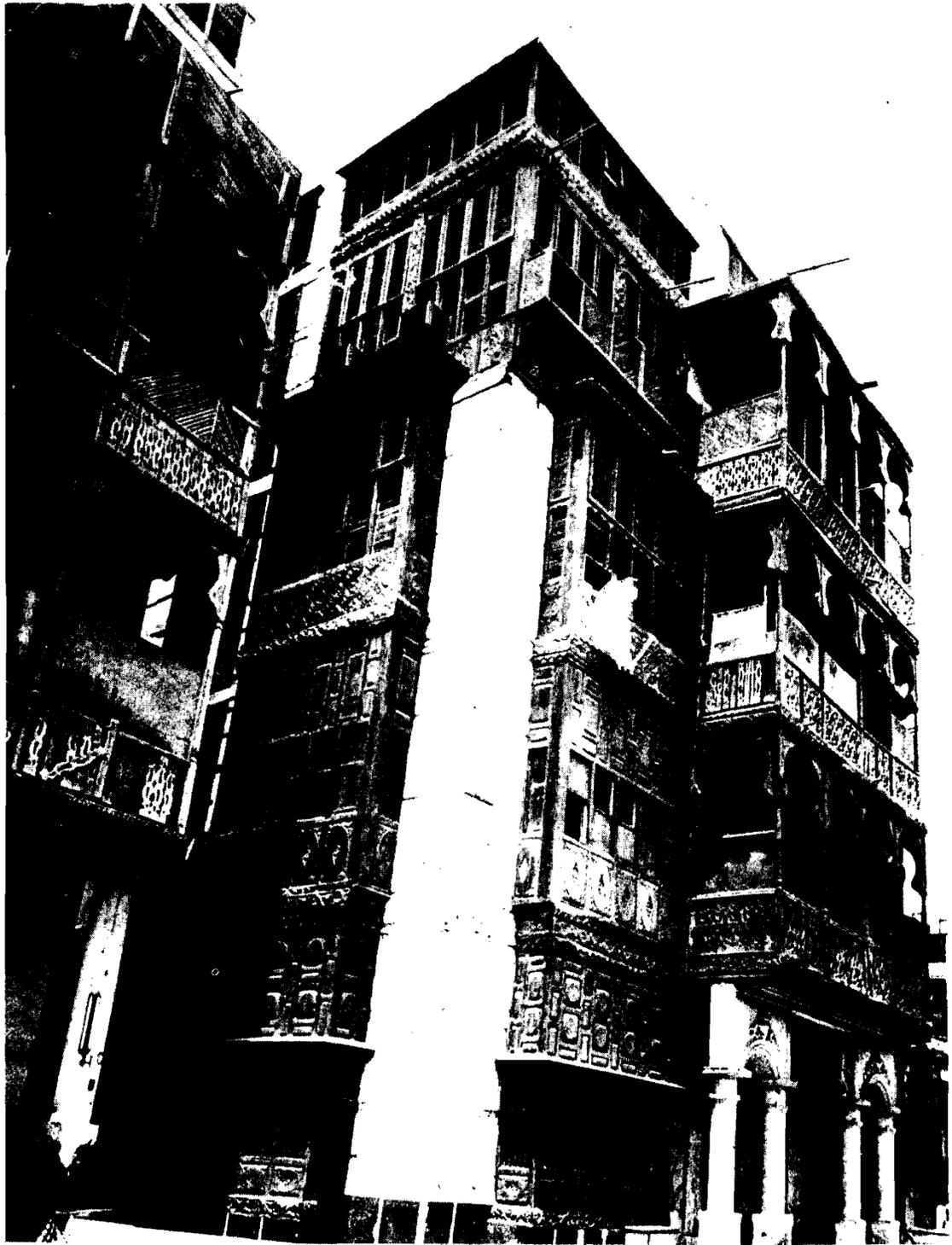
Une symphonie des couleurs dans l'architecture islamique orientale.



Au nord, en Russie l'environnement colore remplace la grisaille du temps on trouve des maisons peintes en couleurs vives

l'architecture islamique est l'exemple de la réussite du mariage heureux de la couleur et l'architecture.





des façades en bois colorés, couleurs éclatantes brillent sous le soleil chaud des Indes.